

Vous êtes

Créateurs

Cédants

Repreneurs

Associations

Votre espace

Scop adhérente

Contact

L'Union régionale des SCOP et des SCIC est présente en Ile-de-France, Haute-Normandie, Centre Orléanais, Dom-Tom.

► [Contactez nous en direct](#)

Agenda

Rdv info

► 4 septembre 2015, 9h30-11h30 précises | SCOP | Ile-de-France

► [Consultez l'agenda des réunions d'information](#)

Accueil » Scop en vue » Témoignages » CETIL

CETIL, 35 ans de coopération

Portes de train, chariot Fenwick, isolateurs ou boîte à gants pour milieu stérile... Vous avez certainement déjà croisé un produit sorti des ateliers de la CETIL. Cette tôlerie-chaudronnerie fête ses 35 ans cette année, retour sur cette belle success story tourangelle.

« Je n'aurais sans doute rien entrepris sans l'impulsion des ouvriers »

Lorsque son entreprise a été placée en liquidation judiciaire, il y a maintenant plus de 35 ans Frédéric Le Bret raconte avoir fait le tour des entreprises du territoire pour trouver un repreneur, en vain.



« Notre équipe était soudée, nous avons un savoir-faire reconnu et sous l'impulsion des salariés et des professionnels d'atelier, l'idée a germé dans nos esprits de reprendre nous-même l'entreprise. Nous nous sommes rendu à la Chambre de commerce et ébauché notre projet ; découvert le statut avec une coopérative qui était situé à 100 mètres de notre entreprise et finalisé le projet avec l'Urscop. A l'époque, le statut était vraiment méconnu. Il s'est imposé à nous comme une solution incontournable : l'esprit d'amitié, de solidarité, et de mise en commun des moyens... En moins d'un mois le projet était debout.

Afterwork des Scop du Centre à la Cetil, juin 2015

Nous avons démarré officiellement le 15 février 1980 à 19 salariés. Aujourd'hui, nous sommes 45 salariés, dont une trentaine d'associés et il ne reste plus que 6 fondateurs dans l'entreprise. »

Notre métier : chaudronnerie/tôlerie

A son métier d'origine (la tôlerie/chaudronnerie), la CETIL a intégré la finition peinture, le polissage, le montage et le câblage et propose à ses clients une expérience de conception/bureau d'études. Ainsi, elle est devenue un ensemble intégrateur.

Dans les ateliers de la Scop, on trouve aujourd'hui des portes de trains, de futurs Fenwick, des isolateurs pour milieu stérile... Mais aussi des stations de potabilisation. « Nous les vendons à des entreprises françaises ou à des ONG pour subvenir aux besoins sanitaires de la population et nous entamons une démarche à l'export notamment pour des marchés en Afrique du Nord ».

Et le dernier né : une innovation permettant de déguster le vin à température pour en garantir les meilleures qualités gustatives et olfactives. C'est une start-up qui s'est adressée à la CETIL pour une première phase de test, la Scop a produit 100 modules et s'apprête à passer à l'étape suivante. Cette machine devrait se retrouver dans les grands hôtels, restaurant ainsi que dans les grands domaines viticoles.

CETIL

8 allée Léonard de Vinci

37250 Montbazou

02 47 34 60 00

Site : www.cetil.fr

Mail : cetil@cetil.fr

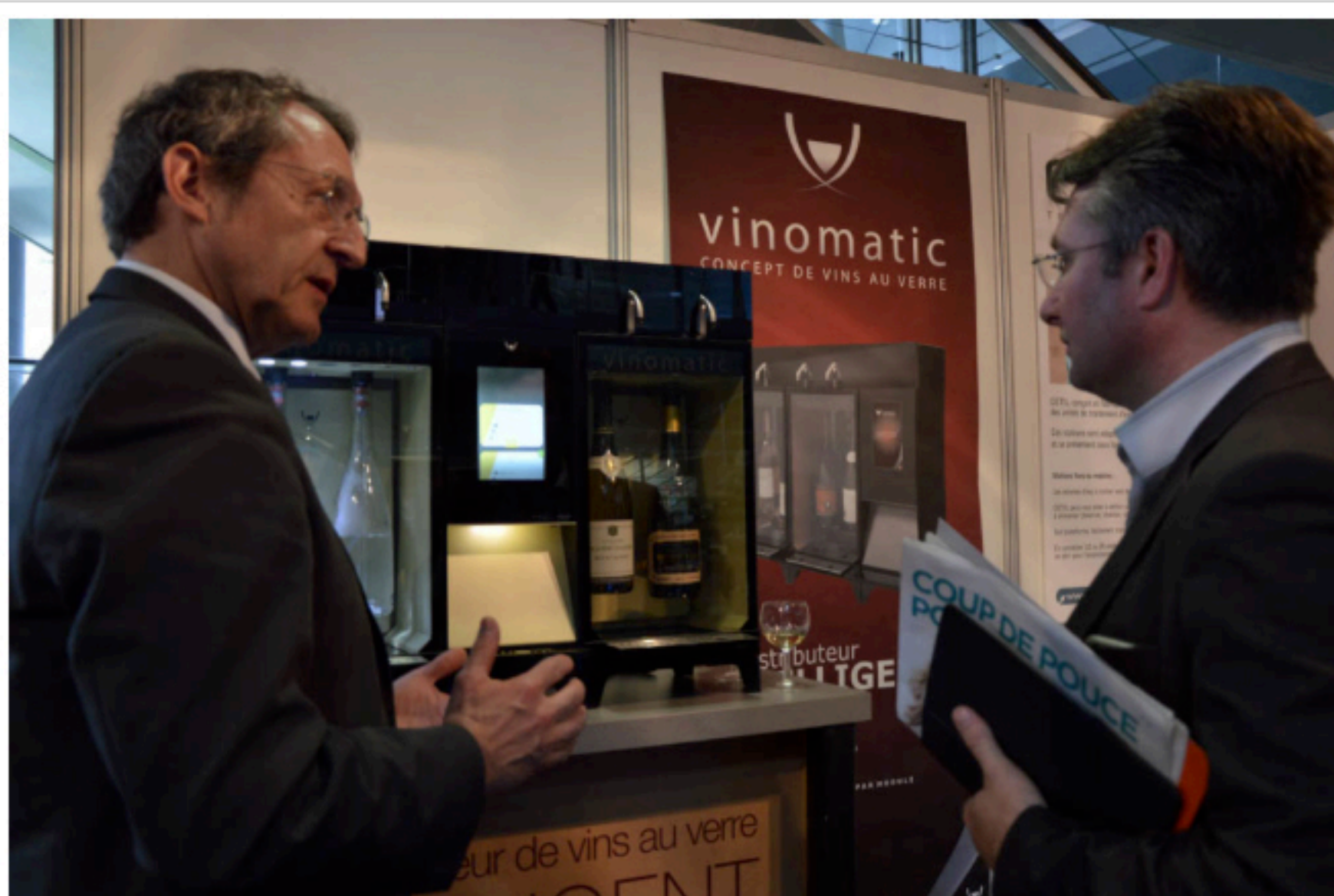
Home » A la Une » Ils innovent » Vinomatic, progrès techno-œnologique

Vinomatic, progrès techno-œnologique

Posted on 27 mars 2015 by mit-admin

Ses créateurs la qualifient de « distributeur intelligent ». Cette machine un peu spéciale, originaire de Touraine, délivre du vin à la goutte.

Tablette tactile de navigation et future appli smartphone : acheter du vin n'a jamais été aussi high-tech.



Frédéric Le Bret, dirigeant de Cetil présente la machine commercialisée par son partenaire Vinomatic

« *Nous, on ne vend pas de vin. Seulement une machine.* » Damien Grolleau, dirigeant de Vinomatic, est fier de présenter son invention qui mêle œnologie et technologie.

Un distributeur de vin au verre, qui conserve les bouteilles trois à quatre semaines, grâce à un fonctionnement à l'azote et à une température réglable. Ça existait déjà, mais ici, l'innovation est « *dans la connectivité* ». La machine intègre une tablette tactile qui fonctionne en wifi.

Pour la technique, c'est l'entreprise Cetil qui veille au bon fonctionnement. « *On est le bras armé de Vinomatic* », aime à dire Frédéric Le Bret, dirigeant de cette entreprise partenaire.

La technologie est brevetée depuis deux ans déjà mais n'est commercialisée que depuis six mois. Vinomatic, basée à Cheverny, dans le Loir-et-Cher (41), a déjà vendu une centaine de ses machines.

Une cible haut de gamme

Les acheteurs, ce sont d'abord les hôtels de luxe, palaces, propriétés viticoles. Ce qui n'est pas étonnant, pour des machines liées au vin : « *C'est un produit très haut de gamme et dont la qualité française est renommée* », rappelle Damien Grolleau.

Mais la machine intéresse aussi les grandes surfaces : « *On vient de signer avec Leclerc, qui devrait mettre la machine en tête de gondole dans quelques semaines* », annonce Damien Grolleau.

D'ailleurs, Vinomatic est largement tourné vers l'export. « *On a déjà commercé avec le Japon, l'Allemagne, le Portugal ; on est en discussion avec des acheteurs américains, australiens, sud-africains...* »

Objectif : directement au consommateur

Comme son nom ne l'indique pas, Vinomatic propose également un module spécial champagnes. Une nouveauté qui nécessite d'utiliser un gaz différent, l'argon, et de repenser un peu la connectivité.

Damien Grolleau envisage maintenant de travailler sur une application pour smartphones, pour commander le service à distance. « *Vous pourrez consulter les machines les plus proches de vous, voir quels vins elles proposent.* »

Autre projet : développer aussi le B2C (Business to Consumer, directement de l'entreprise au client). Vinomatic pourrait, à l'avenir, commercialiser des modèles plus épurés, sans le module de navigation. « *Pour le particulier, on voudrait s'appuyer sur les supports déjà existants pour proposer une machine moins chère.* » C'est-à-dire que le consommateur piloterait la machine directement depuis son smartphone ou sa tablette personnelle.

Marie Courvasier

Vidéo : Romane Boudier


This entry was posted in A la Une, Ils innovent and tagged bouteilles, cetil, distributeur, epjt, grand cru, industrie, innovation, leclerc, Luxe, Made In Touraine, MIT, œnologie, tire-bouchon, touraine, Tours, verre, vignes, vin, vinomatic. Bookmark the permalink.

LE DOSSIER

9 déc 2014  Bruno Pille  Aucun commentaire

La Scop comme modèle socio-économique

 J'aime Une personne aime ça. [Inscription](#) pour voir ce que vos amis aiment.

 Tweet 1

La Chaudronnerie et tôlerie d'Indre-et-Loire (Cetil) vaut un exemple dans l'économie sociale et solidaire. En voici pourquoi...



Frédéric Le Bret (à gauche), actuel dirigeant de la Cetil, fut à l'origine de ce modèle de Scop au début des années quatre-vingt.

(Photo NR)

Il était salarié parmi d'autres dans l'une des sociétés fondées par Lancelin gravitant autour de la Corderie de Langeais (Atematal, Société industrielle du Menneton, Arvor) à l'époque de leur splendeur. Et puis survient la liquidation judiciaire (décembre 1979), la résistance et l'occupation des locaux dont Frédéric Le Bret conserve soigneusement aujourd'hui la couverture média. « L'idée a alors germé de mettre nos économies sur la table et de penser à un actionariat ouvrier. Car l'activité – le façonnage de tôle – était viable en sous-traitance auprès de clients comme Michelin ou Faiveley. Nous avons ouvert un compte – moi et 18 autres salariés – grâce au Crédit coopératif en réunissant un capital de 125.000 francs, presque triplé au bout de quelques mois... ».

Trente-quatre plus tard, la société prospère dans le même esprit ou modèle social. « Nous ne sommes plus que six sur les 19 du début. Mais notre société coopérative ouvrière est préservée. » Secret de cette longévité : l'implication des (nouveaux) salariés : « tous doivent devenir actionnaires dans un délai de trois ans. Ils souscrivent 3 % de leur salaire chaque année en parts sociales. Ce sujet est abordé dans les entretiens d'embauche... ».

46 salariés en CDI

Les deux tiers des bénéfices sont partagés et le dernier, en réserve. La participation revient pour une partie en parts égales du magasinier au président et les dividendes sont versés au prorata du nombre de parts.

La Cetil s'appuie aujourd'hui sur un capital de 660.000 euros, réalise un chiffre d'affaires de 4,4 millions d'euros avec 46 salariés en contrat durée indéterminée. Ses clients ? Fenwick (chariots élévateurs, Faiveley) et des relations avec Socofer, le Technicentre de Saint-

Pierre-des-Corps. L'entreprise façonne actuellement des éléments du TGV allemand. Sans faire de bruit. Pourtant, sa longévité vaut exemple dans une économie de marché plus que libérale ! La Cetil participe régulièrement aux conventions d'affaire organisées par la Chambre de commerce et d'industrie Touraine.

Indre-et-Loire montbazon

Le conseil général en visite chez Cetil

01/06/2013 05:34

Jeudi, Frédéric Thomas, président du conseil général, s'est rendu sur le site de la société coopérative et participative (Scop) Cetil, à Montbazon, spécialisée dans la tôlerie-maçonnerie. Il a été reçu par Frédéric Le Bret, P-DG et cofondateur de cette Scop pionnière, créée par 19 ouvriers après la fermeture de l'entreprise qui les employaient sur Chambray : « Dans les années quatre-vingt, c'était un statut totalement méconnu et les partenaires financiers étaient très réticents », explique Frédéric Le Bret.

Trente-trois ans plus tard, Cetil fait office de modèle du genre. Installée localement depuis 2002, elle compte aujourd'hui 54 salariés, dispose de 4.000 m² d'ateliers et compte parmi ses clients Faiveley Transport et Fenwick-Linde, tout en respectant son statut : « Ici un homme représente une voix. »

Frédéric Thomas s'est montré particulièrement intéressé par ce mode de management participatif : « Il y a aujourd'hui 12 Scop sur notre département, dont 9 créées ces trois dernières années. Ce sont des acteurs essentiels à la modernité et à la dynamique économique du territoire, nous souhaitons donc les accompagner. Le soutien à la création et au développement de l'emploi est une priorité de l'action du conseil général. »

Lors de sa session du 15 mars, le conseil général a étendu son dispositif de soutien à l'économie locale, Atout éco 37, aux structures liées à l'économie sociale et solidaire et une ligne budgétaire de 50.000€ a été votée afin de soutenir le développement et la structuration de l'économie sociale et solidaire en Indre-et-Loire.



Frédéric Thomas et Christophe Boulanger reçus par Frédéric Le Bret.